

ons que les affaires publiques gagneraient beaucoup par la présence de cette tant aimable portion de la société et de la part qu'elle y prendrait.

Nos chambres qui devaient être prorogées vendredi, hier, à quatre heures vont continuer de siéger pendant quelques jours, afin de mettre la dernière main à quelque mesure importante pour la province et sa prospérité. Le budget a été passé sans amendements importants au commencement de la semaine, mais non pas sans opposition de la part de tous les représentants du ci-devant Bas-Canada; mais ils réussirent en vain contre l'appropriation des argents appartenant au Bas-Canada pour des objets d'amélioration dans la partie ouest de la province. Nous devons mentionner, parmi nos députés qui ont protesté contre une semblable partialité, une aussi injuste spoliation, le nom du Dr. Etienne Taché, le représentant de St. Thomas; ce monsieur universellement respecté et estimé par tous, même par ses adversaires politiques, a prononcé en cette occasion, un discours aussi énergique qu'éloquent, et qui a fait sensation dans la chambre; mais nous le répétons, ce fut en vain, car la droite avait son opinion formée à l'avance et le budget gros et gras a passé l'épreuve.

Il est assez probable que les projets de loi au sujet des municipalités et de l'éducation élémentaire deviendront lois. On dit que l'ajournement aura lieu Jeudi prochain.

Les voleurs à Paris.

Février, 1845.

Le crime et le vol chômaient depuis quelques semaines; mais voici que nous y revenons; ces vacances-là, malheureusement, sont de courte durée; la police correctionnelle s'est occupée d'une association d'escroquerie qui a causé de la rumeur du côté du boulevard Italien et de la Chaussée-d'Antin; les accusés sont en effet des hommes dits hommes comme il faut, des jeunes gens d'un certain air, d'une certaine élégance, que vous reconnaîtrez pour les avoir vu *flâner* souvent dans le passage de l'Opéra un cigare à la bouche, ou dinant au café Anglais avec l'appétit d'une conscience tranquille. Ces consciences sont cependant soupçonnées d'avoir aimé la carte biscuitée, et acquis, au jeu, une de ces expériences, de ces habiletés dans lesquelles le procureur du roi a la manie d'intervenir. Ces messieurs appellent cela avoir du bonheur au jeu; il y a longtemps qu'on a prétendu que la parole avait été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée. Du bonheur au jeu, c'est bien ce que disent ces habiles entrepreneurs de parties suspectes; mais au fond de l'âme, est-ce bien ce qu'ils pensent?

Il paraît que cette espèce d'industrie, la plus lâche de toute et la plus honteuse, s'est propagée de la manière la plus effrayante; il y a une foule de Guzman d'Alfarache qui circulent sur le pavé de Paris, avec des tournures d'honnêtes gens, se glissent dans les salons, chevauchent *au bois*, et s'étalent à l'Opéra et aux Bouffes; vous les prendriez pour quelque fils de bonne maison ou pour quelque prince russe qui jouit agréablement de sa noblesse et de ses revenus; mais si vous alliez chercher au fond de leurs poches leur généalogie et l'inscription de leurs rentes, vous découvririez quoi? un jeu de cartes biscuitées!

Quant à la cour d'assises, la police vient de faire une ample provision; c'est samedi

dernier, vers neuf heures du soir, que la capture s'est faite; l'ordre avait été donné; le pays ennemi qu'on suspectait et qu'on voulait surprendre, était situé sur le boulevard du Temple; on le désignait sous le double nom de *Caveau* et d'estaminet Picard; figurez-vous un de ces bourgs mal éclairés par quelques noires quinquets, où des figures hâves, des corps amaigris, des bras armés d'une queue de billard encrassée, se pressent autour d'un tapis maculé et jouent au *noble jeu de la poule*, se rafraîchissant dans les entrées d'un verre d'horrible eau de vie. Ils étaient là, deux cent quatre-vingt-dix-sept, tous vêtus de blouses et de bourgerons; joues creuses, regards fauves, fronts sillonnés par la débauche, figures usées et flétries avant l'âge, que vous rencontrez dans les rucs sombres et tortueuses, que vous entrevoyez, en passant sur le seuil des cabarets et des noires allées, et qui vous causent une émotion sinistre.

Les rangs de cette bande affreuse étaient si pressés, que les agents de police arrivant tout à coup et à l'improviste, ne purent d'abord pénétrer jusqu'à eux; ils remplissaient le sombre estaminet et obstruaient la porte; enfin le commissaire de police se hasarda dans cet horrible pandémonium, et fit voir son écharpe; à ce signe, qui leur révélait la nature de la visite qu'on venait leur rendre, les deux cent quatre-vingt-dix-sept bohémiens restèrent immobiles et muets, comme s'ils n'eussent été qu'un seul homme; pas un ne tenta de résister; et cependant tous étaient des forçats libérés, des repris de justice, ou des criminels que la vindicte publique n'était pas encore parvenue à se saisir; quelques-uns portaient des armes cachées et des instruments de vol.

Les procès-verbaux d'arrestation se sont prolongés jusqu'à deux heures du matin; et c'est alors seulement que les deux cent quatre-vingt-dix-sept, passant par pelotons aux mains de la garde municipale, se sont mis en marche pour la préfecture de police: voilà des têtes de chapitre pour la *Gazette des Tribunaux*; et les lecteurs avides de fausses clefs, d'escalades, de guet-apens nocturnes, de serrures brisées, de sang et d'assassinats, sont dans la plus vive attente; deux cent quatre-vingt-dix-sept du même coup! cela leur promet de l'agrément.—Cependant Fourrier, le chef des escarpes, le complice de Tép-pas, portait le même jour sa tête sur l'échafaud; il est mort avec quelque fermeté, mais en prononçant ces horribles mots: "Avant de mourir, je maudis mon père et ma mère!" Paroles affreuses, qui révèlent la cause première de bien des crimes; combien de ces hommes, en effet, échapperaient à la vie damnée, s'ils avaient eu près d'eux, dès leur enfance, une voix qui surveillât leurs bons instincts et supprimât les mauvais, et, faisant descendre les lumières de l'éducation dans leur âme, pût les avertir et les détourner du mal, en leur apprenant à comprendre et à aimer le bien. Mais ce refuge leur a manqué; et quand sur le bord de l'échafaud, sous le couteau sanglant, ils maudissent, comme Fourrier, leur père et leur mère, la société qui se venge d'eux ne doit-elle pas sentir un tressaillement au fond de ses entrailles? N'est-elle pas, en effet, cette marâtre qui laisse errer au hasard tant de ses enfants malheureux et sans appui? N'est-elle pas ce coupable père qui les abandonne dans la nuit ténébreuse de l'âme, en proie aux grossiers appétits d'une brutalité affamée, sans jamais chercher un remède à cette gangrène de la misère et de l'ignorance, qui les corrompt et les dévore?

NAISSANCES.

A Berthier, le 15, la Dame de J. B. Chalut, écrivain, a mis au monde un fils.

DECES.

En cette ville, le 20, James Henderson, écrivain, de la maison de commerce expéditionnaire de Henderson et Hooker, âgé de 47 ans.

En cette ville, le 20, Alice-Charlotte, épouse de George Taylor, écrivain, du 93^e régiment de Montagnards.

A Chambly, dans la nuit du 25, M. John Bunker, âgé de 43 ans.

Au presbytère de la Pointe-aux-Trembles de Québec, le 22, à l'âge de 45 ans, Dame Marie-Nathalie Marcotte, épouse de feu Charles Deroches. Cette dame était ménagère du révérend Messire de Courval depuis 12 ans. Elle laisse 7 enfants inconsolables de sa perte.

Aux Correspondants.

Le débiteur fidèle paraîtra dans notre prochain numéro.

Nous avons reçu un article de St.-D. signé J. B. C. Il prendra son tour dans un prochain numéro.

La légende canadienne, *Le Château-Richer*, ne peut être insérée dans la *Revue*. L'auteur en saura les raisons quand il réclamera son manuscrit.

Le bon vieux temps est sous considération.

L'article sur la profession et la nécessité d'établir une école de droit, à Montréal, est très à propos et sera publié dans un prochain numéro.

Le discours prononcé à l'Institut par M. L. paraîtra prochainement.

Nous ne recevons pas le *Canadien* de Québec, depuis quinze jours. Notre *Revue* lui est expédiée régulièrement.

Les nouveaux abonnés à la *Revue Canadienne* peuvent se procurer tous les numéros publiés jusqu'à ce jour, en s'adressant à nos bureaux en cette ville ou à nos Agents.

ABONNEMENTS.

LA REVUE CANADIENNE paraîtra le Samedi de chaque semaine. Elle formera, pour l'année, un volume contenant la matière de plus de dix volumes grands in-octavo. Le journal sera imprimé sur beau papier, et la partie typographique et matérielle sera sans reproches.

On s'abonne à la *Revue Canadienne*, au bureau du journal, no. 7 rue St.-Nicolas, ou aux bureaux du Rédacteur-en-chef, no. 31 rue St.-Gabriel, vis-à-vis l'Hôtel du Canada, de Mme. St.-Julien.

Un an 20 chelins.

Six mois 10 ..

Trois mois 5 ..

OUTRE LES FRAIS DE POSTE.

Nous recevons pour ce journal des annonces, avis divers etc. etc. adaptés à notre mode hebdomadaire de publication, au prix des autres journaux de cette ville.

Les lettres, communications, etc. etc. devront être et seront adressées, (affranchies), au Rédacteur en chef, Bureau de LA REVUE CANADIENNE, chez MM. LOVELL et GIBSON, imprimeurs, No. 7, Rue St. Nicolas.

AGENS.

A Soular, écrivain	Québec.
L. G. Duval, écrivain	Trois Rivières.
L. V. Sicotte, écrivain	St. Hyacinthe.
J. P. Lantier, écrivain	M.P.P. Vaudrouil.
L. A. Olivier, écrivain	Berthier.
I. G. DeLorimier, écrivain	L'Assomption.
P. L. LeTourneur, écrivain	Rivière Chamby.
Frs. Caron, écrivain	Amherstburg.
H. de Rouville, écrivain	Sorel.
H. F. Marchand, écrivain	St. Jean.
Tancrède Sauvageau, écrivain	Laprairie.
E. X. Valade, écrivain	Terrebonne.
Col. A. C. Taschereau, écrivain	D'Eschambault.
R. DesRivières, écrivain	New-York.

LOUIS O. LE TOURNEUX,
Rédacteur en chef et Propriétaire.